

LE CAS WERNER SCHOLEM

Notre ami Werner Scholem se trouve enfermé dans un camp de concentration hitlérien depuis presque quatre années. Agé de 41 ans, il a milité à peu près pendant vingt-cinq ans. Membre des Jeunesses Socialistes d'avant-guerre, condamné par un tribunal militaire pour « crime de lèse-majesté devant sa compagnie » en pleine guerre et emprisonné, il adhère au parti social-démocrate indépendant, devient, après la guerre, rédacteur de l'organe du parti à Halle, fait partie de la majorité de ce parti qui constitue, avec le Spartakusbund, en 1920, le Parti Communiste Unifié, est élu député de la Diète de Prusse, plus tard du Reichstag, devient rédacteur de l'organe central du P. C. A., milite, dès 1921, parmi les gauches du parti, devient membre du C. C. du P. C. A., et est exclu en 1926 pour son activité antistalienne.

N'étant pas de ceux qui préfèrent trahir leurs convictions politiques pour être payés par le « chef » Staline, il recommence ses études juridiques, à l'âge de 30 ans, étant père de deux enfants. Il est incarcéré par les hitlériens aussitôt après l'avènement du « Führer » et traduit devant cette cour spéciale hitlérienne dont on connaît l'activité meurtrière. Inculpé de haute trahison, il n'est acquitté que grâce à la maladresse de la police secrète hitlérienne. Celle-ci, à l'instar de la Guépéou, a produit un seul « témoin » à charge; mais, par hasard, l'avocat de Scholem réussit à prouver que ce « témoin » se trouvait *en prison* à l'époque où il aurait « suivi » l'activité de Scholem. Les « juges » staliniens l'auraient néanmoins condamné; les bourreaux hitlériens l'acquittent — et la police secrète hitlérienne le coffre de nouveau. Il se trouve au camp de concentration de Lichtenburg.

On a bien des fois lu des protestations, on a souvent poussé le cri : « Libérez Untel ! »

Les staliniens aiment ce genre d'activité paperassière. Jamais on n'a entendu mentionner Scholem — car il n'est ni prêtre catholique, ni ancien policier social-démocrate, ni bourgeois réactionnaire emprisonné par Hitler; il n'est